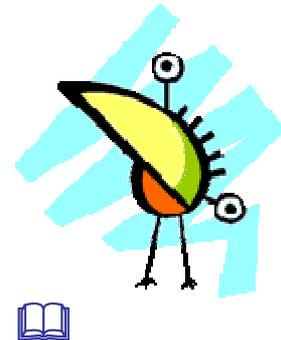


Pivert et le ver de terre

Conte édité sur le site culturel Philagora : <http://www.philagora.net/contes/>

Allongé dans le **pré**, près d'Anvers,
Un prétendu inconnu, lit du Prévert.
Ne connaissant pas son prénom,
Nous l'avons prénommé ouvertement, **Pivert**,
Pivert donc, se prélasse, le livre ouvert,
Les pieds en croix, au bord de la rivière.
Un vrai rituel, un mode de vie,
Le bonheur, simple et pur.



Soudain, prévenu par le **remue-ménage**
De l'herbe à peu près verte, **Pivert**
Scrute la pelouse.
Un ver de terre surgit, l'air bien portant
Et satisfait de sa mission.
Quel **culot**, se dit **Pivert**
Il est vert de rage, de dégoût aussi.

Comment cet infâme invertébré a osé troubler la magie de ce moment.



A plat ventre avec ses bosses qui
ondulent,
Il a l'air fin, le **Ver de terre**.
Minuscule à terre,
Il serait ridicule en plein air.
Pivert le saisit par le revers
Et le jette dans un verre.
Le **Ver de terre** a le vertige
Mais n'en a que faire.
Quel calvaire !

Et s'amuse avec le **ver** dans le **verre**

Pauvre **Ver de terre**

Il gémit et subit les jeux pervers

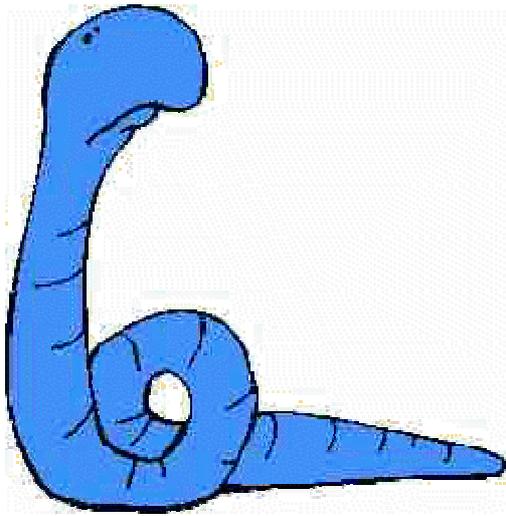
De son agresseur, **Pivert**

Quelle vermine, s'exclame le **ver**

Il a le **vertige**, c'est sûr

Et prétexte du manque d'air

Pour sauter en dehors du **verre**.



Pivert n'a pas le temps de l'attraper
Que déjà, le **ver** swingue de tout son long
Sur l'herbe fraîche.
Qu'il est heureux ainsi, tête-bêche,
Il effectue sa **danse** du **ventre** sur le pré vert,
Un vrai rituel, un mode de vie.
Le bonheur, simple, **terre à terre**.

~

Pivert ne relâche pas son effort
Et poursuit le **ver** sur ses terres.
Mais mal lui en a pris,
D'avoir pour le **ver** tant de mépris.
Affolé, de peur d'être piétiné, le **Ver de terre**
A ameuté sa tribu et se sent plus fort.

~~~~~

Le prétendu **Pivert**, seul au **vert**,  
Assailli par une armée de **Vers**  
En tombe à terre, **vert** de peur  
Et bien loin du bonheur,